



REVUE DU MOIS

✱ Nous avons complété notre série de députés au Parlement, entamée par la mort de M. Rochet. Le Gouvernement a pensé qu'il y avait urgence à ne point différer ; c'était aussi l'opinion des candidats et d'un certain nombre d'électeurs, mais d'un électeur seulement sur six, à en juger par le nombre de ceux qui ont répondu à l'appel.

Il a fallu s'y reprendre à deux fois. Ce qui n'empêche l'honorable M. Chepié, l'élu du 22 juillet, comme un simple bachelier reçu avec la note « passable », de bénéficier du titre acquis. Il n'est pas moins député qu'un autre et, par suite d'une fiction légale, n'en représente pas moins la majorité.

Tout est convention en ce monde.

✱ La saison a bien voulu se montrer clémente à l'occasion de la Fête nationale. Tant mieux pour les citadins qui, mettant à profit la rencontre de deux jours de repos, ont émigré aux champs ; tant mieux pour les habitants des environs qui viennent, alléchés par les réjouissances traditionnelles, compenser les départs et encombrer nos rues.

Ils ont été chichement traités cette année. On avait rogné sur tous les chapitres du programme. Est-ce un vent d'épargne qui souffle ? Est-ce que nos édiles ont voulu réserver le gala pour la visite présidentielle ?

Car cette visite est à peu près officiellement annoncée, bien que nous n'ayons pas le plus petit centenaire lyonnais à mettre en vedette sur l'affiche.